NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

45 – Le Chemin du Buzard

Promenade que les Nantais ne font guère et qu'il ne faut conseiller qu'aux amateurs de ces paysages désolés dont la grande industrie encercle nos villes.

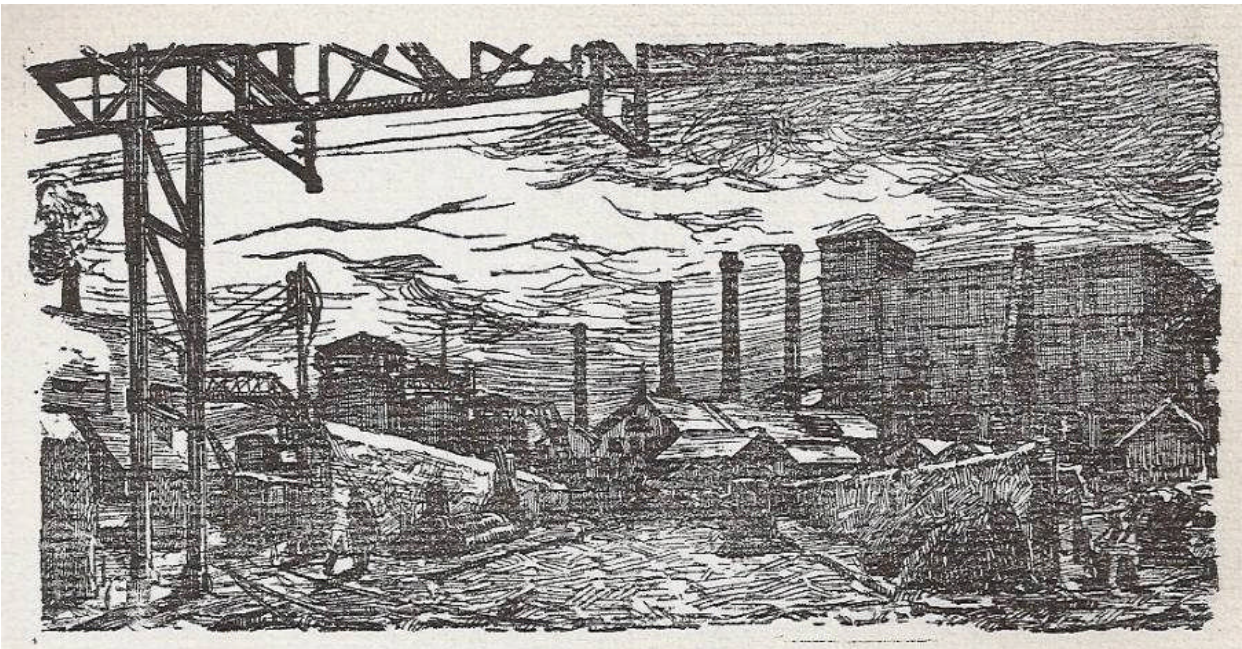
Ce chemin qui passe au coeur des grosses usines chantenaisiennes, s'amorce au « Cordon Bleu », seule évocation de fraîcheur dans ces parages lugubres.

Bientôt après, les potasses des savonneries, l'odeur âcre des phosphates s'imposent obstinément, émanant de hautes constructions en bois où grondent des broyeurs et des malaxeurs triturant sans arrêt cette impalpable poudre qui s'en va jaunir tous les toits et se dépose sur toutes les saillies... et dans toutes les narines.

Ici maintenant c'est la houille qui étale ses noirceurs, traînant dans les ornières et endeuillant les eaux. Plus loin, les pyrites en tas et les acides qui remplissent des rangées de réservoirs aux ventres

énormes. Et toujours ces odeurs qui saisissent à la gorge et qu'on ne respire qu'à petits coups.

Presque personne au milieu de ces gigantesques outils près desquels l'homme ne semble plus qu'un pauvre accessoire...



Le Chemin du Buzard

Brusquement, le chemin du Buzard s'arrête, barré par une construction semblable à une forteresse. Ce furent des papeteries. Elles ne fonctionnent pas et leur repos paraît encore plus triste que les tristes travaux d'à côté.

Dans les herbes gisent, dirait-on, des carcasses d'animaux antédiluviens ; des bassins vides se peuplent de mousses ; la nature invincible reprend peu à peu le dessus, nonobstant les grands bâtiments mornes aux vitres cassées, aux façades muettes.

C'est avec un sentiment de vengeance satisfaite qu'on contemple, dans la pourriture de leur rouille ces fers disloqués et rompus, membres devenus enfin inoffensifs d'un de ces « megatheriums » de l'industrie qui ont asservi et dévoré tant d'hommes.

Et tout le long de cet affreux chemin coupé de rails, des locomotives tamponnent et bousculent des théories de wagons noirs...



Addenda :

« Chemin du Buzard : nom d'un lieu qui apparaît sur le plan monumental gravé par Rollet en 1595. Il s'agirait de l'autre nom de l'île Chevir, aujourd'hui rattachée à la terre » (*Les noms des rues de Nantes*, J. P. Rault et J. Sigot, 1996)